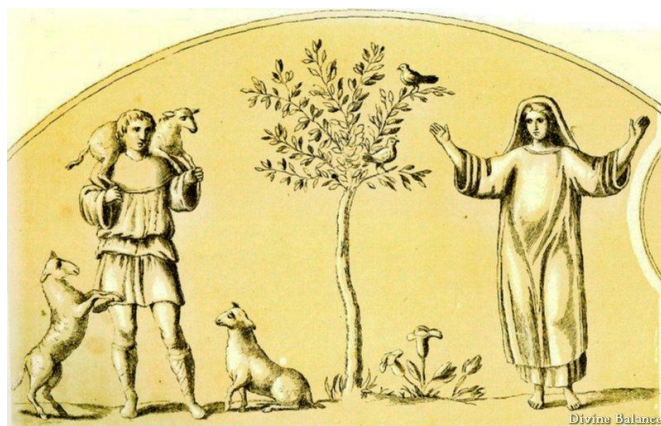


**Eté 2021**



***SAINTE MONIQUE***  
**Œuvre féminine de prière**  
**pour les vocations et pour les prêtres**

Chères amies,

Deo Gratias pour tous ces nouveaux prêtres ordonnés ces jours-ci. Accompagnons-les, au moins en esprit, au cours de leurs premières messes. Demandons à Dieu la grâce de raviver le sacerdoce des prêtres déjà ordonnés depuis plusieurs années.

Voici l'été qui arrive et qui rime pour beaucoup avec vacances !  
Bonnes vacances et bon repos à toutes. N'oublions surtout pas de soutenir les prêtres par la prière durant cet été.

Pensons aussi à parler de l'œuvre autour de nous en ayant pris dans nos valises des images ou des flyers ! Rien ne vaut le contact direct pour faire grossir nos rangs pour d'avantage de prière !

PS : Nous vous les remettons en pièces jointes.

**Intentions de prière :**

- Pour rendre grâce pour les nouveaux ordonnés,
- Pour que les prêtres soient accompagnés par la grâce dans leurs différents apostolats pendant l'été,
- Pour un jeune prêtre en « burn out »
- Pour Badou, membre de l'œuvre sainte Monique, qui vient aussi de perdre son époux. Qu'elle trouve la force d'offrir cette grande souffrance.

## LE CARDINAL VAN THUAN

(Conférence de l'œuvre Ste Monique du 15/01/2021 par l'abbé Alexis Garnier, principalement d'après l'ouvrage d'Anne BERNET).

En introduction, les quelques propos qui vont suivre sont surtout un encouragement et **une exhortation à la prière pour les prêtres et les vocations !** Et rien n'encourage mieux que la vie des saints. On trouve, sans devancer le jugement de l'Eglise, des signes solides de sainteté dans la vie du Cardinal Van Thuan. On trouve encore bien des bonnes influences, intermédiaires providentiels par lesquels Dieu passe pour « sculpter » une vie de prêtre et un sacerdoce. **C'est la vraie portée de votre œuvre de prière!**

Pourquoi cette figure ? Parce que nous sortons d'un temps de confinement et nous ne savons pas exactement ce qu'il en sera de l'avenir. Ce qui a des répercussions, non seulement sur vous, vos proches, vos familles, mais sur l'Eglise et notre pays. Restrictions du culte, des relations incarnées et de la vie de société, contraintes de toute sorte... le tout dans un climat d'inquiétude.

C'est très important de s'arrêter alors sur le bon usage que Dieu fait de ... tout dans la vie des saints. « *Comme l'or au creuset vous les avez purifiés, éprouvés...* ». Le Vénérable Van Thuan a connu un « *confinement* » autrement dur ; 13 ans d'emprisonnement dont un an d'isolement total!

Le confinement est un creuset. Et l'orfèvre ne pas un métal au creuset que pour le purifier, l'améliorer, en éprouver la valeur. Non pour le détruire. Dieu a cette sagesse d'orfèvre envers les âmes... en particulier celles des prêtres.

### UNE ASCENDANCE...

1903, au Vietnam, Kha est un personnage célèbre. En confiance avec le gouverneur français Paul Doumer et l'empereur, il est l'homme le plus puissant du pays.

Il est l'héritier d'une des plus nobles familles du Vietnam. Noblesse du nom, de la charge, de l'histoire. Noblesse spirituelle aussi car il descend des « *martyrs de Daiphong* ».(1)

Son livre de chevet, lu et relu au point d'en être usé, est « *La glorieuse mort d'André, catéchisme de la Cochinchine qui a versé son sang pour la querelle de Jésus-Christ en cette nouvelle Eglise* ». Il rêve d'un Vietnam à venir, libre, indépendant, catholique, mais reconnaissant envers la France comme pays évangéliste, modèle de civilisation fécondée par la foi catholique.

Il se marie au début des années 1890 à Pham Thi Than, ce qui signifie « *descendante de martyrs* ». Le 5 mai 1903, elle accueille leur cinquième enfant, une fille, Hiep, de son nom de baptême Elisabeth. Déçu par ses fils... Kha soigne l'éducation de sa fille, et la désigne pour parler en son nom dans les conseils de famille après sa mort.

Tombé en disgrâce, il doit se retirer à Daiphong, privé de ses fonctions, et de ses revenus. Finalement, la sanction est adoucie, il peut résider à Phu Cam. Le politique et diplomate se fait cultivateur de rizière, et passe de la calligraphie chinoise à la houe.

(1) Sous la persécution de l'empereur vietnamien Tu Duc, au 19e siècle, de nombreux missionnaires et fidèles catholiques furent martyrisés, dont le célèbre Théophane Venard. Daiphong était un village forteresse chrétien qui fut assiégé et détruit à l'image des Lucs sur Boulogne en Vendée.

## ZÈLE...

Vong et sa femme arrive à Phu Cam.

Suite à la persécution, sous l'empereur Tu Duc, un missionnaire a l'idée d'envoyer dans les villages non christianisés des couples catholiques pour y donner l'exemple du travail, de l'honnêteté, de la charité et de la piété. C'est la vie de Vong et de sa femme. Ils arrivent à Phu Cam avec leurs enfants.

Am, petit fils de Vong, tombe amoureux de la fille de l'ancien ministre. Rencontre des 2 pères. Appréhension de Dieu (père du jeune homme). Kha l'écoute, réfléchit un instant, et déclare. « *Ma femme et moi tenons de longue date en profond respect votre père et votre grand-père. Nous serons très honorés d'unir nos noms et nos familles. Ne descendons-nous pas tous des Martyrs ?* »

Esprit d'Eglise, esprit de famille. Communauté de bien et échange de biens spirituels. Mérites, trop plein de charité, de réparation, d'intercession, ... On est en famille avec les frères dans la foi, ceux qui sont déjà en gloire, et ceux qui sont encore en chemin. « Je passerai mon ciel à faire du bien sur la terre », disait déjà Ste Thérèse de l'Enfant Jésus ... Cette communion des saints, on en est sûr, c'est le plus grand et meilleur réseau social ! Avec son « interaction » de la prière. Notamment la prière pour les vocations, encouragée par les missionnaires. Elle arrose, féconde le terreau (familles, paroisses, groupes de jeunes, scoutisme, ...)2

(2) Cf Benoit XVI, discours de Lourdes, septembre 2008

## LES PARENTS DE VAN.

Après le décès de son père, et le deuil traditionnel, le 28 novembre 1925, Elisabeth épouse Am dans la cathédrale de Phu Cam. 1926, premier enfant, qui s'appelle Xuan, « *printemps* ». Il décède 1 an plus tard (choléra). La maman se plie, brisée, mais consentante, à la volonté divine.

Arrive un deuxième enfant. Elle l'appelle Thuan, *soumission*. Un nom programme. Mais quel programme? Soumission du croyant qui se prosterne devant Dieu, et non pas résignation du faible devant la force, ou écrasement de l'esclave devant son maître. Thuan naît le 17 avril 1928. Au baptême, il s'appellera François-Xavier. Un autre nom programme, le liant au saint missionnaire consumé à sa tâche.

## LES BALBUTIEMENTS ET APPRENTISSAGES DE LA VIE INTÉRIEURE... LA PIÉTÉ.

En famille, on vit le mois de Saint-Joseph, patron des pères de famille. La prière est dirigée par le père. Puis le mois de Marie, avec les montées à la cathédrale, les cantiques, les fleurs déposées au pied de Notre-Dame. Sa mère lui apprend le signe de croix, le Notre Père, le Je vous salue Marie, et le souvenez-vous de Saint-Bernard. Puis le chapelet, d'abord une seule dizaine. Elle-même prie chaque jour le Rosaire pour les prêtres et les vocations.

Thuan, enfant vivant et peu enclin aux longueurs et aux contraintes, s'étonne de cette perte de temps. Elle lui explique ;

« *L'action sans la prière est vaine aux yeux de Dieu. Nous allons à l'essentiel* » (ça c'est pour vous !) Très tôt, elle raconte à son fils le souvenir des Martyrs, la terrible nuit de Daiphong. Son fils découvre, mêlés et inséparables, l'amour du Christ et de la Patrie.

## **NATURE ET GRÂCE. BONNES INFLUENCES ÉDUCATIVES ET COMPLÉMENTAIRES...**

Thuan est un ange dans la chapelle, à l'heure de la prière et des offices. Mais sitôt les portes franchies, il redevient un bon petit diable. Comme le disait une maman de prêtre... « *Jetez une nouille dans un bénitier, ça fait une nouille bénie, mais ça reste une nouille !* »

Ce fils aîné est effectivement choyé... son père se plaint, disant qu'on lui pourrit son garçon, que les femmes cèdent à tous ses caprices, satisfont tous ses désirs. Il sera un homme faible et mou ! Lui éduque son fils à la dure. La mère fait preuve, non de faiblesse, mais de bon sens. Quand son mari lui suggère des interdictions, punitions ou restrictions sur les jeux ou les récréations, elle répond qu'il est impossible d'interdire à des enfants de se défouler, sauf en les enfermant à double tour, ce qui revient à les rendre malades (que dirait-elle aujourd'hui...!).

L'oncle Diem voit les choses différemment (regard extérieur). Ancien bénédictin, il a été rappelé, et dispensé exceptionnellement de ses vœux, pour assumer sa tâche de famille en politique. Il continue de suivre au plus près la règle bénédictine, et garde sa chasteté de consacré. À son neveu, il parle avec sérieux, avec des paroles d'hommes, de la foi et de la Patrie.

### **FAMILLE, ECOLE DE VERTU ET DE CARACTERE.**

La maman n'est pas pour autant faible. À la sortie de la messe, elle éduque ses enfants à remettre quelques pièces au pauvre. Elle les incite ensuite, en grandissant, à prendre sur leurs économies. Un dimanche, un de ses fils, de mauvaise humeur, jette brutalement les pièces dans la sébile du pauvre. Dégringolade des pièces, jusqu'en bas des marches. La maman dit, d'un ton n'autorise aucune discussion ; « *Tu descends les ramasser, tu remontes, et tu les donnes au monsieur en t'excusant* ». Rouge de honte et de colère, il s'exécute néanmoins. La leçon est comprise.

### **LA SAINTE EUCHARISTIE ET LA VIERGE MARIE.**

Thuan fait sa première communion le 8 décembre 1935, fête de l'Immaculée Conception. Il sera marqué par la préparation sérieuse et soignée. Il a une grande dévotion mariale, appuyée plus tard sur la spiritualité montfortaine. Les grandes dates de sa vie seront d'ailleurs des dates mariales... jusqu'à son arrestation le 15 août 1975!

Le 21 décembre 1937, il est confirmé à la cathédrale de Phu Cam.

### **GENÈSE D'UNE VOCATION.**

« Pars, quitte ton pays et ta parenté et va dans le pays que je te montrerai », dit Dieu à Abraham. Il y a toujours un écho de cela dans une vocation sacerdotale.

Il entend le premier appel à cette époque, commence de faire oraison, laisse mûrir l'appel dans le silence et la prière, ainsi que la fidélité à son devoir d'état.

### **NIMG? (3)**

Vient le temps de déclarer la vocation. Thuan sait qu'elle est plus coûteuse à sa mère. Sous sa sévérité et sa retenue, elle aime ses enfants ! Mais il sait aussi que cette chrétienne qui prie ardemment pour les vocations n'est pas femme à refuser son fils si Dieu le réclame. Elle a les larmes aux yeux sous le coup de l'émotion, mais déjà elle consent.

Il y a bien des « *petites attaches* » à trancher... Consenties, elles donnent à une vocation un

style viril. C'est une imitation de la sortie de la vie cachée vers la vie publique ; un « départ de Nazareth ».

Dernière tentative d'opposition du père, le séminaire d'An Ninh, à 60 km à vol d'oiseau, est compliqué à rejoindre. Il faut prendre un train, si toutefois on n'est pas empêché par les Japonais (on est alors sous l'occupation niponne). A Ben Hai, embarquement sur un navire puis les professeurs viennent récupérer les élèves. Or la rivière grossie par les pluies de mousson devient un torrent furieux. Chavirages et noyades ne sont pas rares. La maman pâlit. Le curé, le père Chapuis, choisit d'en sourire. Plusieurs élèves font leur rentrée en même temps. Il voyagera avec eux, il ne lui arrivera rien. La Sainte Vierge y veillera. Ce mot emporte tout.

Il a maintenant 13 ans et demi, et gagne le petit séminaire<sup>4</sup> d'An Ninh. Le style de la maison se caractérise par l'étude, la formation du caractère et de la spiritualité, une régularité suffisante. L'ascèse y est encore plus austère en ce temps de guerre. Anciennement An Ninh est une forteresse où les chrétiens trouvèrent refuge contre la persécution. En 1885, la Sainte Vierge y apparaît plusieurs fois. A sa vue, les assiégeants effrayés s'enfuient en hurlant de panique, abandonnant armes et bannières. On y garde la mémoire des martyrs du Quang Tri. La vie de Thuan, privilégiée et choyée par sa mère et sa grand-mère s'en ressent un peu. La simple pensée de sa mère et de sa grand-mère lui sera souvent un soutien. Elles l'ont soutenu dans son choix, cru à son appel. Elles y ont vu une réponse aux milliers de rosaires récités dans leur vie pour les vocations. Comment les décevoir ? Il se les représentait agenouillées dans la chapelle familiale à la tombée du soir. Le courage et la détermination suffisante de continuer revenaient alors.

(3) Ces initiales formant acronyme désignent une expression anglaise à propos des autoroutes. *C'est très bien, mais pas dans mon jardin !* Et parfois ce peut être l'attitude devant le choix de Dieu sur un proche, devant une vocation qui touche d'un peu plus près...

### **AUTORITE PATERNELLE, EXIGEANTE, BIENVEILLANTE.**

Un autre appui fut l'autorité paternelle des supérieurs. Le père Jean-Baptiste Urrutsia, simple, sincère, au jugement profond et droit, calme. « Garder toujours en mémoire que l'on œuvre pour Dieu, y mettre le zèle convenable » ; c'est la ligne de conduite et l'attitude intérieure qu'il imprime par la parole et l'exemple. Il exhorte encore à développer une vie intérieure riche et profonde, sans laquelle la vocation ne dure pas, faute de racines. Le Père Creissonier guidera Van Thuan dans les voies de l'oraison. De petite santé, ce religieux était néanmoins une âme intrépide, entré chez les missionnaires après avoir été écarté de la vie monastique. Très attaché à Dom Marmion, il enseigna également la dévotion mariale profonde à Thuan. À son école, le futur prêtre apprit à se détourner du superflu et même du nécessaire. « *Le Fils de l'homme n'avait pas eu une pierre où reposer sa tête* » (évangile)... et c'est un grand pas en avant de « *savoir être également dans l'abondance et la pénurie* » (St Paul). Cette liberté intérieure lui sera une aide formidable dans les années suivantes ! Autres influences majeures, celles des saints. Le père Creissonier l'encourage à lire de bonnes hagiographies, lectures prioritaires où l'on trouve toujours du bon pour la vie intérieure. Il découvre ainsi... saint Jean-Marie Vianney, Sainte-Thérèse, saint François-Xavier, Saint Théophane Venard, Saint Jean Bosco... On incite à se forger des amitiés de l'autre monde, tisser des liens avec les saints, compter sur eux pour progresser à leur exemple dans les voies de la perfection. Théophane Venard sera une influence déterminante. Bonne humeur, gaieté,

force morale du martyr poitevin ! Et proximité de destin pour les 2 prêtres, à peu de distance de temps, au même Vietnam... 3<sup>o</sup> figure sacerdotale du séminaire, le Père Joseph Fisch : un prêtre authentique, mettant au service du Seigneur des dons très variés, et une large culture générale. Il trouvait notamment dans la sagesse confucéenne les prémices d'une pensée chrétienne.

Imitateur de talent, Thuan améliore les récréations par sa présence, il fait un portrait savoureux, sans méchanceté ou insolence, des supérieurs. Lesquels sont les premiers à rire de bon cœur.

Lors des retours de vacances, la conversation lui est parfois difficile. Son père se montre froid. Sa mère, moins tendre qu'autrefois, par respect envers le futur prêtre qu'elle voit dans mon fils, reste cependant présente, attentive, causante pour évoquer les souvenirs familiaux, éclairer des choix à la lumière des enseignements du passé.

---

(4) Le Petit Séminaire fut un semis de vocation, certaines authentiques, d'autres éventuellement contraintes. Système très contesté, quasi disparu, il est finalement redécouvert sous une certaine forme aujourd'hui (foyers sacerdotaux, etc...). Il souligne l'importance des années de construction de soi avant d'entrer au séminaire.

### **EPREUVES, CHARITE CHRETIENNE, PATRIOTISME ET ATTACHEMENT ENVERS LA FRANCE.**

Pendant ce temps, la situation du pays se tend. Les Japonais occupent le pays, en 1942. Du fait des réquisitions, une sévère famine et des restrictions pèsent sur le pays. Lorsque certains de ses confrères indépendantistes et anti-occidentaux refusent de prier pour des victimes françaises, il répond : « *Là où ils sont maintenant, il n'y a plus ni français ni vietnamien* ».

### **CRISES DE CROISSANCE SPIRITUELLE.**

En 1943, il connaît une forte épreuve spirituelle. Face aux différents sujets d'angoisse, la foi et la prière où il trouvait habituellement sa consolation deviennent difficiles. Émerge alors le Viethmin, futur Parti communiste vietnamien. Devant l'éviction d'un haut dignitaire, membre de sa famille, il se scandalise. Son oncle lui répond : « *Et bien tu sauras désormais que nos vies sont entre les mains de Dieu, et combien fonction et honneur ont peu de prix. Faisons notre devoir, remettons-nous à Dieu pour tout le reste* ». Le 9 mars 1945, les Japonais renversent l'administration française. Dans la foulée, le séminaire est envahi, les prêtres européens arrêtés et emprisonnés. Après le mois d'août, les Japonais sont chassés, c'est l'installation du Vietnam.

Ses proches parents sont arrêtés par les nouveaux dirigeants. Sa mère lui dit qu'elle s'incline devant la volonté de Dieu, et que ses parents sont entre ses mains, s'Il décide de les rappeler à lui... Il convient de l'accepter. Thuan est secoué par tout autre chose que la résignation chrétienne. Colère, indignation, angoisse, chagrin. Devant la montée de cette agitation intérieure, il n'arrive plus à prier le Notre père. « Pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés »... **Il en arrive à la conclusion de devoir renoncer à sa vocation**, car la colère et la haine l'empêche d'être prêtre du Seigneur.

À cette époque, il dit la vie du Père Miguel Pro... Pardon, offrande, à l'imitation du Christ, face à la cruauté, au mensonge, à l'iniquité. Il suit le Seigneur, tout simplement, même dans

sa passion, jusqu'au bout.

Sa tante lui écrit aussi pour l'inciter à la prière, pour le repos de l'âme de son époux et son fils assassinés. À cette époque, il prie avec les psaumes, et apprend par cœur les épîtres de Saint-Paul.

Il surmonte les épreuves dans la prière. Toujours la bonne humeur, lorsque l'occasion se présente d'en faire profiter les autres ! Le Père André, qui se tient à ses côtés lors d'un spectacle du séminaire, le supplie d'arrêter, parce qu'il va le faire mourir de rire.

Pendant les vacances, c'est **une tante qui révèle à Thuan le sens de la Croix**, lourde uniquement à ceux qui se révoltent contre elle. Le voilà enfin apaisé ! Il découvre aussi la figure spirituelle de Pierre Giorgio Frassati. Il lui demande la grâce de sourire dans les épreuves.

### **HESITATIONS...**

Il hésite un temps à entrer chez les jésuites, où les bénédictins.

Il croise *Le Journal d'un curé de campagne*, de Bernanos, et *le petit monde de Don Camillo*, de Guareschi. Mais il médite aussi *l'Imitation de Jésus-Christ*, le *petit office de la Vierge*, et *Les trois âges de la vie intérieure* qui sculptent son âme de futur prêtre. Il se forme également à la Somme théologique de saint Thomas d'Aquin.

### **SACERDOS IN AETERNUM...**

Il est ordonné prêtre le 11 juin 1953. Il est en larmes le jour de son ordination. Idem le jour de sa première messe. Comme écrasé par la grandeur du sacerdoce, du don reçu, du don à consentir en retour ! Il a une grande dévotion envers les âmes du purgatoire, et prend l'habitude de célébrer autant de messes qu'il le peut, quand d'autres intentions de lui sont pas confiées, pour les plus délaissées.

### **MALADE ET NON MARTYR...**

Il connaît alors l'épreuve de la tuberculose, dans son premier poste. Rapatrié sanitaire, il est envoyé sur Hué. Sur place, la pénicilline n'existe pas... son espérance de vie n'excède pas quelques mois. Il a 25 ans. Il a bien rêvé de mourir jeune et martyr, mais pas malade ! Sa mère lui répond, héroïque et terrible, à son chevet à l'hôpital de lui ; « *Le sacrifice eucharistique est ce qui existe de plus grand, de plus sublime, de plus précieux au monde. Une seule messe célébrée dignement suffit à justifier une vie entière. Si on ne l'a fait qu'une fois, notre existence a trouvé sa raison d'être. Tu peux mourir maintenant, tu es prêtre, tu as atteint ton but* ».

Le poumon droit est perdu, il faut envisager l'opération avant que le poumon gauche soit touché, entraînant la mort à brève échéance. La lecture de la vie de sainte Ignace, avec sa carrière militaire brisée comme sa jambe au siège de Pampelune, sa longue convalescence, les multiples opérations et tracas de la médecine de l'époque, ses lectures spirituelles, sa conversion, tout cela l'aide à prendre les choses surnaturellement.

À Saïgon, où il est transféré, il demande aux sœurs de Saint-Paul de Chartres quelle assistance il peut leur donner. Elles ne veulent pas le fatiguer, et n'attendent de lui qu'un bon exemple envers les patients moins édifiants... Comme par exemple son voisin de chambre ! Un chinois de Cholon, « honnête commerçant » (c'est-à-dire usurier), trafiquant de drogue, millionnaire. Au demeurant très sympathique, jovial, drôle, généreux. Il « fait la cour » à la

religieuse qui le soigne. Elle reçoit avec le sourire une offre de mariage pour devenir sixième ou septième épouse du trafiquant d'opium millionnaire, et répond qu'elle a le regret de refuser parce qu'elle est déjà mariée... avec Dieu.

### **METHODE SPIRITUELLE POUR TEMPS D'EPREUVE...**

À cette époque, pour lutter contre la tentation de révolte, il se fixe sur une pensée très simple; « *Seule la minute présente est importante. Ne t'attarde pas sur le passé pour le critiquer, ne t'appesantis pas sur ton présent pour en gémir. C'est déjà ton passé. Ne considère pas demain avec pessimisme, c'est encore l'avenir. Abandonne le passé entre les mains de Dieu, remets l'avenir à sa Providence, et confie le tout en sa miséricorde* ».

### **GUERISON PROVIDENTIELLE.**

Transféré à l'hôpital militaire de Grall, le 3 mai 1954, Thuan se prépare à l'opération (ablation du poumon droit, possible intervention sur poumon gauche atteint). Auparavant, le radiologue examine les derniers clichés d'examens. Une demi-douzaine de médecin entrent dans sa chambre... Ils ont un drôle d'air... Puis finalement... ; « *C'est incroyable...* », dit le radiologue qui éclate de rire. « *Monsieur l'abbé, ce qui est incroyable c'est que nous seulement votre poumon gauche n'est pas atteint, comme nous le pensions quand vous êtes arrivé, et votre poumon droit est sain. Vous ne présentez plus la moindre trace de tuberculose, vous êtes guéri* ». Après un moment, Thuan s'écrit ; « *C'est un miracle!* ». « *On peut appeler cela comme ça* », concède le médecin. « *Vous pouvez rentrer chez vous tout de suite si vous le souhaitez* ».

### **RETOUR SUR LE TERRAIN DU MINISTERE.**

Son poste suivant sera difficile, c'est la paroisse française de la ville de Hué, ainsi que l'hôpital et les prisons. Paroisse qui se vide peu à peu, non sans amertume, après la chute de Dien Bien Phu et les accords de Genève.

Pendant ce temps, les « *Seigneurs de la guerre* » montent un soulèvement contre Diem, son oncle. Ils tentent de se grouper autour de l'empereur Bao-Daï. Mais en 6 mois, Diem se débarrasse d'eux. L'administration, la police, l'armée, les institutions sont peu à peu redressées. Le 25 octobre 1955, l'empereur est destitué, et Diem est désigné pour diriger le pays. Le 25 avril 1956, le nouveau gouvernement et seul dans la place, les dernières troupes françaises ayant quitté le Vietnam.

### **SEJOUR DANS LA VILLE ETERNELLE ET « ROMANITE »**

Le voici à Rome, pour préparer un doctorat. Consterné, il a essayé jusqu'au bout de s'opposer à cette décision de Monseigneur Urrutsia. Avec comme ultime réponse ; « *Vous êtes un bon petit fantassin et vous irez où je vous dis d'aller* » ! Il partage alors le secret de la force de Hiep, sa mère. Elle s'accommode au monde tel qu'il est, non tel qu'elle aimerait qu'il soit.

A Rome, il réalise un travail sur les aumôneries militaires à travers le monde. Il est frappé par la grandeur spirituelle de l'*Urbs*. Sa curiosité intellectuelle y est satisfaite, sans que son ambition grandisse pour autant. Il est heureux de se tenir auprès de Pie XII lors des messes pontificales.

### **PELERINAGES ET MINISTERE EN OCCIDENT**

Il passe ses quelques vacances en Allemagne, chez les religieuses « *Celitinnen* ». Il est très frappé de la générosité des Allemands qui l'accueillent, en particulier cette communauté religieuse. L'Archevêque de Cologne à qui il en fait part lui répond ; « *C'est l'aide des*



*pauvres à plus pauvre qu'eux* »... L'Allemagne est toujours en reconstruction, en effet, après-guerre.

Il profite également d'un séjour en Irlande, et fait son pèlerinage à Lourdes. **Lors d'une nuit de prière devant la grotte, il entend les paroles de la Vierge à Sainte Bernadette.** « *Je ne vous promets pas de vous rendre heureuse en ce monde, mais dans l'autre* ». Il a la certitude que ces mots, maintenant, lui sont adressés. Pour seule réponse, il murmure... « *Devant vous et devant votre Fils, Sainte Vierge Marie, j'accepte les épreuves et les souffrances* ». Il se promet de revenir à Lourdes chaque été, tant qu'il sera en Europe. Il se rend également à Fatima.

### **RETOUR AU VIETNAM.**

En juin 1959, il est reçu docteur en droit canon avec la meilleure note et la meilleure mention ; 30/30 ! Il rêve d'être nommé ensuite recteur du sanctuaire Notre-Dame de la Vang, le *Lourdes vietnamien*.

Monseigneur Urrutsia lui annonce alors sa nomination au petit séminaire, d'abord comme professeur, puis bientôt comme directeur. À la rentrée 1960, il en prend la direction. Il a tout juste 30 ans. Il supervise la construction d'un nouveau séminaire, qui ouvre à la rentrée 1962. À l'image de Saint Jean Bosco, il se préoccupe de chacun de ses élèves, offre un stylo par-ci, des médicaments hors de prix par là, une somme d'argent pour éviter la prostitution d'une sœur, ou le recrutement d'un frère comme dealer. Il s'inquiète de la propagation du mal dans les familles catholiques. Il se démène pour en préserver au moins ceux qui dépendent de lui.

### **UN CLIMAT « SALESIEN »...**

La suite de sa vie, son épiscopat, son emprisonnement et ses souffrances en détention sous le régime communiste, ses « *billets de prière* » et ses messes clandestines, sa délivrance après 13 ans de geôle et son retour à Rome,... tout cela est raconté magnifiquement dans le livre d'Anne Bernet.

Ses billets d'exhortation et de prière ont été recueillis et publiés intégralement en un volume. Le pape émérite Benoit XVI l'a donné comme figure de la prière et de l'espérance chrétienne « *contre tout espoir et toute attente* ».

Prions Dieu de manifester la sainteté de ce bon serviteur, et imitons les bonnes influences qui ont aidé et accompagné sa vocation sacerdotale ! Dieu vous bénisse !

### **BIBLIOGRAPHIE**

- *Monseigneur Van Thuan, un évêque face au communisme* (Anne BERNET, éditions Tallandier 2018, 530p).
- *Prières d'espérance* (Van Thuan, éditions le Sarmant/Fayard, 1998, 216 p).
- Encyclique *Spe Salvi*, nn° 32 et 34 (S.S Benoit XVI, 2007)